

Une vie chrétienne conséquente

Texte : 2 Pierre 1.3-11

Les versets 3 et 4 fixent le sujet de ce texte : Dieu met à notre disposition, en Christ, tout ce qui est nécessaire pour vivre la vie chrétienne (c'est le sens de « la vie et la piété » dans le verset 3) et explique que la promesse la plus grande et la plus précieuse que nous avons de la part du Seigneur est la perspective d'être un jour totalement délivré du péché. C'est dans ce sens que nous « participerons à la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise » (c'est-à-dire, le péché). Autrement dit, Pierre nous explique en quelques phrases courtes tout le programme de salut : par l'œuvre de Christ, Dieu met en place tout ce dont nous avons besoin pour devenir réellement saints.

Accepter le salut, c'est donc entrer dans ce programme. Ceux qui ne désirent pas la sainteté, c'est-à-dire ceux qui préfèrent le péché, sont libres de ne pas l'accepter. Mais on ne peut pas accepter le salut et se plaire dans le péché. Il s'agit simplement d'être conséquent dans ses choix : si on aspire à vivre dans la sainteté dans la présence de Dieu, on accepte le salut qui nous est proposé par la grâce de Christ. Si on préfère vivre sa propre vie, en faisant ce dont on a envie, sans que Dieu soit notre Seigneur, on n'accepte pas le salut.

C'est tout le sens de la suite du texte : Pierre incite les croyants à être conséquents avec leur choix d'accepter l'évangile. Mais cela ne se fait pas tout seul, sans notre volonté et notre participation. Dieu n'oblige personne à accepter le salut, et il n'oblige personne à avancer spirituellement s'il ne le veut pas. C'est pourquoi Pierre dit dans le verset 5 qu'il faut « faire tous nos efforts » pour avancer dans ce programme. C'est le paradoxe de la sanctification : c'est Dieu qui nous fait avancer et non nos propres œuvres, et pourtant il ne va pas nous faire avancer si nous ne cherchons pas activement cet avancement.

Questions de discussion (en petit groupe, ou tous ensemble, selon le cas) :

- 1) Dans les versets 5 à 8, quel est le sens de chaque étape (chaque aspect de la vie chrétienne) ? Est-ce que ce sont des étapes successives (c'est-à-dire, on ne peut pas bien avancer avec le prochain élément dans la liste tant qu'on n'a pas commencé à maîtriser dans un certain degré l'élément précédent), ou des valeurs spirituelles qui se développent dans n'importe quel ordre, selon les personnes ?
- 2) Qu'est-ce que nous pouvons faire, dans la pratique, pour encourager le développement de ces différentes valeurs dans nos vies ?

Conclusion : Trop souvent, il y a des chrétiens qui se demandent pourquoi leur vie spirituelle « n'avance pas ». Pierre nous montre comment faire pour sortir de cette impasse. Si la vie chrétienne n'avance pas, c'est soit parce que la personne ne fait pas d'efforts pour voir développer dans sa vie les valeurs qui doivent caractériser un vrai disciple de Christ, soit parce que la personne n'a pas compris de quoi il s'agit et que ses efforts sont donc vains (dirigés vers le légalisme, ou l'activisme, ou quelque autre voie spirituelle qui ne mène nulle part). Mais si nous avons compris le sens de la vie chrétienne—être délivré de « la corruption qui existe dans le monde »—et si nous cherchons activement à avancer dans ce sens, Pierre nous dit dans le verset 8 que cela portera forcément du fruit. En revanche, celui qui n'a pas ces valeurs dans sa vie et qui ne cherche pas à les développer n'est pas un vrai disciple de Christ, selon le verset 9. On dirait en français courant qu'il n'a « rien compris » de ce qu'est le salut. Comprendre ce programme et le vivre, en revanche, c'est avoir l'assurance que Dieu « nous accordera largement l'entrée dans son royaume éternelle », selon le verset 11. Allons donc de l'avant dans la poursuite de la sainteté. Ce n'est rien d'autre que le fait d'affirmer, jour après jour, le choix que nous avons fait d'accepter le salut en Christ.